



Conseil de sécurité

Réunion en formule Arria

Eau, Paix et Sécurité

Water, Peace and Security

New York, le 26 octobre 2018

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

La Suisse remercie les Pays-Bas d'avoir organisé cette réunion dans le prolongement de la discussion sur l'eau, la paix et la sécurité lancée sous le leadership efficace du Sénégal avec la première réunion en formule Arria et le débat sur cette thématique en 2016 et de la Bolivie, avec la réunion sur la diplomatie de prévention dans les eaux transfrontalières en 2017. Le débat sur les risques liés à la sécurité climatique organisé par la Suède et la réunion d'information sur le lac Tchad organisée par les Pays-Bas ont depuis montré la nécessité de mettre davantage l'accent sur l'eau. Nous nous félicitons de cette occasion renouvelée d'explorer le lien entre l'eau et le pilier de la paix et de la sécurité des Nations Unies.

Monsieur le Président,

Le déséquilibre croissant entre la disponibilité et la demande en eau entraîne une augmentation des tensions entre secteurs, entre pays et entre générations. Ce déséquilibre croissant menace la stabilité aux niveaux local, national, régional et mondial. Le changement climatique exerce une pression supplémentaire sur les ressources mondiales en eau, ce qui influence considérablement la disponibilité de l'eau et, par conséquent, multiplie les risques pour la sécurité. Aucune partie de la société, aucun secteur et aucun pays ne peuvent résoudre ces problèmes seuls, car l'eau franchit les frontières que nous avons établies entre les secteurs et les pays.

La Suisse est profondément convaincue qu'il est tout à fait possible de transformer l'eau, source de tensions, en source de coopération et de paix, par le biais d'actions concrètes. Cette conviction repose sur nos expériences en matière de facilitation de dialogue technique et politique, ainsi que dans la mise en œuvre de programmes concrets sur la gestion durable de l'eau et la coopération.

Ensemble avec 15 pays partageant cette conviction, la Suisse a été l'un des moteurs du Panel Mondial de Haut-Niveau sur l'Eau et la Paix. La Suisse est encouragée de constater que, juste un an après leur publication, les recommandations du Panel prennent déjà forme. Nous souhaitons remercier le Président du Panel, le professeur Danilo Türk, pour son leadership soutenu dans la mise en œuvre des recommandations du Panel. Nous saluons en particulier son engagement à faciliter la cohérence, la coordination et la collaboration entre toutes les initiatives prometteuses qui ont été initiées, dont certaines ont été évoquées ici aujourd'hui. La Suisse se félicite du fait que le Geneva Water Hub, qui assurait le secrétariat du Panel, se trouve à l'avant-garde de la mise en œuvre des recommandations et que Genève devienne le centre d'un réseau d'initiatives prometteuses.

Nous remercions les Pays-Bas et les co-organisateurs d'avoir organisé la réunion d'aujourd'hui avec la citation du Secrétaire général: « Le coût humain et financier de nos efforts pour faire face aux crises est insoutenable ». Alors, quelle est la valeur d'un investissement dans la prévention qui évite ces crises? Quelle est la valeur d'un accord pacifique entre pays sur des ressources en eau partagées? Ces questions sont essentielles pour la Suisse dans le soutien à la mise en œuvre des recommandations du Panel. En plus des solutions techniques et de la volonté politique, nous avons également besoin de l'investissement financier correspondant pour mettre en œuvre la coopération autour de l'eau au-delà des frontières et des secteurs. La Suisse participe activement au développement de nouveaux instruments financiers facilitant les investissements transfrontaliers et intersectoriels dans l'eau.

La crise croissante de l'eau est l'un des défis les plus pressants de notre époque, qui touche au cœur du mandat de l'ONU visant à assurer la paix et la stabilité, le développement durable, et le respect des droits de l'homme et de l'état de droit. Il est clair que les Nations Unies ont un rôle crucial à jouer. Cependant, l'eau peine à trouver la prééminence qu'elle mérite à l'ordre du jour des Nations Unies. Nous voudrions donc une nouvelle fois féliciter les Pays Bas pour leur traitement de cette problématique cruciale. Les discussions d'aujourd'hui, ainsi que l'examen de l'ODD 6 cette année, où le temps accordé aux discussions était très limité, ont à nouveau souligné l'urgence de la crise de l'eau et le soutien des États membres à une meilleure priorisation de la thématique de l'eau.

Monsieur le Président, je vous remercie.

Mr. President,

Switzerland thanks the Netherlands for organizing this meeting in continuation of the discussion on water peace and security launched under the leadership of Senegal with the first Arria formula meeting and the first briefing on water, peace and security in 2016 and Bolivia with the briefing on preventive diplomacy in transboundary waters in 2017. The debate on climate security risks organized by Sweden and the briefing on Lake Chad organized by the Netherlands have since illustrated the need for an increased focus on water. We commend this renewed opportunity to explore the connection between water and the United Nations peace and security pillar.

Mr. President

The growing imbalance between water availability and water demand leads to increasing tensions between sectors, between countries and between generations. This growing imbalance threatens stability at the local, national, regional and global level. Additional strain is put on the global water resources by climate change, heavily influencing the water availability and therefore possibly multiplying security risks. No part of society, no sector and no country can address these challenges alone as water crosses the boundaries that we have drawn between sectors and countries.

Switzerland is deeply convinced that there is an enormous potential in transforming water from a source of tensions to a source of cooperation and peace - through concrete action. This conviction is based on our experiences in facilitating technical and political dialogue and in implementing concrete programmes on sustainable water management and cooperation.

Together with the 15 countries that share this conviction, Switzerland was one of the driving forces behind the Global High Level Panel on Water and Peace. Switzerland is encouraged to see that just a year after their publication the recommendations of the panel are already taking shape. We would like to thank the Chair of the panel, Professor Danilo Türk for his continued leadership in carrying the recommendations of the panel forward. We particularly commend his dedication to facilitating coherence, coordination and collaboration among all the promising initiatives that are gaining traction— some of which we have heard about here today. Switzerland welcomes the fact that the Geneva Water Hub, which served as the secretariat of the panel, is at the forefront of the implementation of the recommendations and that Geneva is emerging as the centre of a network of promising initiatives.

We thank the Netherlands and the co-hosts for framing today's meeting with the quote of the secretary general: "the human and financial cost of focusing our efforts on

responding to crises is unsustainable”. So what is the value of an investment in prevention that avoids these crisis? What is the value of a peaceful agreement between countries around shared water resources? These questions are key for Switzerland in supporting the implementation of the recommendations of the panel. In addition to technical solutions and political willingness we also need the corresponding financial investment to implement cooperation around water across borders and sectors. Switzerland is actively engaged in the development of new financial instruments that facilitate transboundary and cross-sectoral investments in water.

The looming water crisis is one of the most pressing challenges of our time and touches the core of the mandate of the United Nations to ensure peace and stability, sustainable development and the respect for human rights and the rule of law. Clearly the United Nations has a crucial role to play. However, water struggles to have the place on the agenda of the United Nations it truly deserves. We therefore would like to once again commend the leadership of the Netherlands in addressing this critical issue. Today’s discussion as well as the review of SDG 6 this year, where time for discussion was very limited, have again underlined both the urgency of the looming water crisis and the support among member states for an increased focus on water.

Thank you.